

Le Maghreb : un moteur pour l'emploi

Maghreb Economic Forum, un think tank initié il y a deux ans par des hommes d'affaires et industriels maghrébins – au rang desquels se trouvent Slim Othmani, Habib Fkih et Kamel Lazaar son président – se décrit comme «une organisation non gouvernementale, apolitique, indépendante et fondamentalement maghrébine». Il ambitionne de favoriser l'éclosion de «groupes de réflexion portés par la société civile et permettant aux Maghrébins de développer une démarche propre quant à leur avenir et leur devenir commun.»

Soucieux «d'essayer de changer les choses», le Forum a réuni ce week-end à Tunis une rencontre d'opérateurs privés et d'experts sur le thème : «Le Maghreb : un moteur pour la création d'emplois». Il est aisé d'entrevoir, à travers cette problématique, le souci des fondateurs du Forum d'optimiser les atouts d'un Maghreb «ouvert et unifié» : « Sa population d'environ 85 millions d'habitants constitue une main-d'œuvre et un marché de consommation domestique capables de soutenir une croissance à deux chiffres à même d'assurer un développement durable de la région. Un territoire de 4 millions de km², des richesses naturelles, une relative aisance financière.»

L'initiative du Forum est d'autant plus louable que, comme le rappelle à juste titre son président, Kamel Lazaar, «jamais le Maghreb n'a été exposé à autant de risques». Ce qui appelle à des «actions de convergence urgentes, concrètes, pragmatiques» qu'il envisage dans les secteurs de l'énergie, les transports, l'éducation et les finances.

Habib Fekih (le patron d'Airbus Middle East), un fervent «maghrebo-optimiste», a une analyse plus fine des priorités qu'il résume à trois : le tourisme, les transports et les zones franches. Il cite l'exemple de Dubai, où

son entreprise opère également avec succès, et qui – pour des raisons géostratégiques – a développé une multitude de zones franches dont la plus petite emploie à elle seule 20 000 personnes. Le Maroc agit dans le même sens, avec la zone de Tanger. L'avenir immédiat est également porteur pour l'hôtellerie trans-maghrébine et pour le transport, notamment aérien (il enregistre une croissance de 5,9% par an dans la région.)

Jamais conjoncture n'aura été aussi favorable à l'intégration, enchaîne Mustapha Kamel Nabli, ancien gouverneur de la Banque centrale de Tunisie : la crise financière continue de dérouler ses effets, l'UE est au plus mal et le Maghreb représente un réel moteur de croissance. Le moteur a cependant besoin d'un bon système d'allumage pour assurer les 16 à 18 millions d'emplois nouveaux attendus à l'horizon 2020.

Au-delà de leurs divergences, tous les acteurs, publics comme privés, sont unanimes à déplorer le gâchis que représente le statu quo actuel : on l'a déjà écrit ici même, le non-Maghreb coûte 1,5 à 2 points de croissance/an pour chaque pays, un bond des échanges intra-maghrébins des 2-3% actuels à 8-10% et une amélioration des agrégats sociaux dans des proportions non négligeables (200 à 300 000 emplois supplémentaires pour toute la région).

Tout en s'ignorant, les pays du Maghreb sont astreints à des liens de dépendance très marqués : l'Algérie et le Maroc commercent à plus de 65 % avec l'Europe, la Tunisie à 76 %. A l'inverse, la zone méditerranéenne représente une faible part du commerce extérieur de l'UE (5,8 % des importations et 8,6 % des exportations en 1993). Le pourtour méditerranéen constitue par ailleurs la zone avec laquelle l'UE obtient son plus fort excédent commercial (18 milliards de dol-

lars en 1993). L'impact de l'intégration sur les prévisions de croissance du PIB n'est pas exagéré. En 2005, le Nobel français d'économie Maurice Allais évaluait les effets de l'abandon de la préférence communautaire, décidé en 1974 par Bruxelles sur les économies nationales : il établissait la baisse du taux de croissance du PIB réel par habitant de l'ordre de 30 à 50% pour les pays signataires du traité de Rome.

En Algérie, le taux de chômage global est passé de 30 % en 2000 à 11 % en 2008, mais le taux de chômage des jeunes reste élevé, à près de 22 %. En Tunisie, le taux de chômage ne cesse d'augmenter pour atteindre 19 % en 2011, dans un contexte de très faible taux de croissance économique estimé à 1 % au mieux.

La Libye importe à la fois des travailleurs qualifiés et des travailleurs non qualifiés, alors que le taux de chômage des Libyens est très élevé, 30 % selon les estimations, et touche principalement les jeunes qui forment la grande majorité de la population. En Mauritanie, le taux de chômage s'établissait à 31 % en 2008, et le sous-emploi était évalué à 14 %.

Le chômage des jeunes est ainsi un problème qui touche des classes d'âge importantes global moyen en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

Par ailleurs, la région perd ce que Paul Krugman appellerait les «effets d'agglomération» : les Etats de la région qui négocient en ordre dispersé se vendent pays par pays et non comme sous-ensemble dans leur quête d'IDE. Le cinquième élément de l'accord conclu par l'Algérie porte sur la promotion de l'intégration entre les pays du Maghreb, objectif qui figure également dans les accords conclus par le Maroc et la Tunisie. Tous ces accords permettent un cumul des règles d'origine dans le cas des biens produits d'une part dans l'UE et d'autre

part dans les trois pays du Maghreb. Toutefois, pour que les pays du Maghreb puissent bénéficier du cumul des règles d'origine en vertu de ces accords, les règles d'origine s'appliquant dans le commerce bilatéral entre ces pays doivent être identiques à celles s'appliquant en vertu des accords d'association. Pour l'instant, les règles d'origine des accords bilatéraux entre les trois pays du Maghreb sont identiques, mais diffèrent de celles des accords d'association. Les accords bilatéraux de libre-échange entre les trois pays du Maghreb comportent des règles d'origine similaires fondées sur le critère de 40 % de valeur locale ajoutée, à l'exception de l'accord tarifaire entre la Tunisie et l'Algérie, qui prévoit un seuil de 50%. L'intégration régionale est en réalité le seul moyen de tirer profit des accords conclus séparément avec l'UE. Outre qu'elle favorisera la création d'économies d'échelle pouvant compenser l'étroitesse des marchés intérieurs actuels, elle permettra de promouvoir les flux d'investissement dans la région.

L'augmentation de la taille du marché résultant de la facilitation du commerce régional entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie devrait se traduire par une augmentation de l'investissement direct étranger dans chacun des trois pays. Sans Maghreb, le gain escompté des accords avec l'UE est pratiquement nul. Dix ans de partenariat n'ont fait qu'accroître le fossé des revenus entre pays de l'UE et nations du pourtour méditerranéen et les PIB des pays du Sud atteignent à peine 18% de ceux des Etats des Vingt-Cinq. La plupart des produits agricoles en provenance de la zone méditerranéenne, lorsqu'ils sont moins chers que les produits de l'UE, sont sujets aux restrictions de la politique agricole commune. Les barrières tarifaires des fruits et légumes varient selon les produits et



Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

les saisons, avec un prix plus élevé imposé durant les périodes où les importations communautaires sont susceptibles d'entrer en compétition avec les produits locaux. L'huile d'olive est un exemple de cette situation où les pays du Sud pourraient rivaliser avec les produits en provenance de l'Union européenne, nonobstant les subventions à hauteur de 2,3 milliards d'euros perçues par les producteurs d'huile d'olive des Vingt-Cinq.

Trois acteurs sont convoqués au chevet d'un Maghreb malade de ses pouvoirs politiques : les décideurs, les institutions et la société civile.

La volonté politique est cruciale, de même que la restauration de l'ordre et de l'autorité des Etats qui font cruellement défaut chez nos voisins aujourd'hui et qui mettent en colère M^{me} Bouchamaoui, la présidente de l'UTICA (Tunisie) : «Des bandits enfreignent la libre circulation des camions entre la Libye et la Tunisie sans que les autorités des deux pays ne réagissent.»

A. B.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoiralgerie.com>
E-mail :
info@lesoiralgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com



L'Empastillé et la sagesse de décamper à temps !

Coach Vahid a enfin pris une décision. Il va changer quelques joueurs, mais va garder...

... Raouraoua !

Moi, je l'aime bien le ministre de l'Intérieur ! Oui ! Oui ! Je sais, vous vous dites «voilà que Hakim se met du côté des appareils répressifs de l'Etat». Vous n'y êtes pas ! J'aime bien ce ministre de l'Intérieur, parce qu'il me faut bien lui reconnaître un sens de l'humour inimitable. Qui aurait pu prononcer cette extraordinaire sentence : «le conflit au FLN a été réglé par la voie de la sagesse» ? Hein, qui ? Nounou ? Oui, certes, Nounou ! Nounou, du temps de sa splendeur tellement décrite ici et devenue culte. Mais Nounou n'est plus là, et je dois dire que mon Daho se défend plutôt bien dans un pays où, décidément, les ministres de l'Intérieur ont un sens de l'humour très Buster-Keatonien. Venir ainsi nous jurer, un petit sourire en coin et en prime que la guerre au FLN a été évitée grâce à la sagesse, c'est du grand art, ça demande même une standing-ovation et de multiples rappels. Parce que moi, la sagesse, je sais encore ce que c'est, quelle est son apparence, comment elle se matérialise. Et lorsque j'ai vu la vitesse à laquelle Belkhadem s'est débiné, lorsque j'ai vu le teint de son visage virer du gris-souris au vert-terreur, j'y ai vu tout, sauf l'œuvre de la sagesse. Mais va savoir

! Peut-être que la sagesse chez nous a changé de traits, d'apparence et de voie de manifestation. Là, telle qu'elle est intervenue au FLN, et surtout à l'oreille de l'Empastillé, je la voyais avec de grosses moustaches, la sagesse. De gros poings aussi. Des dents comme une scie à bois de bûcheron canadien. Un pied flirtant allégrement avec le 47 mignon. Et une voix de charretier qui n'aurait pas, mais alors pas du tout apprécié le café préparé le matin par Momone et qui serait d'une humeur massacrante pour le restant de la journée. La sagesse dont mon Daho parle, elle ne doit pas avoir pour habitude de répéter deux fois le même ordre. Elle doit être chaussée d'un regard qui ne supporte pas d'en croiser un autre contrariant, ou juste un brin récalcitrant. Je dois dire qu'en bout de compte, je suis plutôt content. Ma culture générale s'en trouve enrichie. Jusque-là, je n'avais qu'une perception classique, étroite et stéréotypée de la sagesse. Avant, la sagesse, dans mon imaginaire fleur bleue et bon enfant, avait les traits du Mahatma Gandhi. Et depuis, grâce à mon Daho, la sagesse, chez moi, a pris un certain relief. Du volume. Je dirais même plus, du biceps, du biscoteau et des pectoraux. Merci mon Daho de m'avoir ainsi ouvert les yeux. Vois plutôt ! Depuis que je sais que la sagesse a des traits changeants, même mon thé, je le fume plus sagement pour rester gentiment éveillé à ce doux cauchemar qui continue.

H. L.



Plus besoin de **démo HD**
votre téléviseur est **équipé de tout**
TV **LED FULL HD 42" 2D-3D**

LIUM SATREX :

- Siège : Zone D'activité Tranche N°4 Lot N°9 (SETIF)
Tél. : +213 36 93 83 88 / +213 36 93 06 04 / Fax : +213 36 93 53 03
- Direction régionale centre (ALGER). Tél./Fax : +213 21 87 75 72
- Showroom Ain Allah Dely Ibrahim (ALGER). Mob. : +213 555 02 45 45
- Direction régionale ouest (S.B.A). Tél./Fax : +213 48 65 29 44
- Direction sud-est (OUARGLA). Tél./Fax : +213 29 71 53 84
- Direction sud-ouest (BECHAR). Tél. : +213 662 23 00 00

www.iris-sat.dz



69 900 DA
** Stock limité*

